

Prise de position à l'occasion de l'Année Internationale de l'eau douce

De nos jours le bien vital que représente l'eau est malheureusement encore souvent considéré avec trop peu d'égard. Afin de renfoncer la prise de conscience dans ce domaine, les Nations Unies ont déclaré l'année 2003 année de l'eau douce.

L'Europe se trouve dans la situation privilégiée de ne pas souffrir d'un manque d'eau permanent comme c'est le cas dans de nombreuses autres parties du globe.

Dans d'autres régions de la terre, la qualité et la quantité de l'eau sont devenues des sujets conflictuels. Bien que de tels conflits n'existent pas en Europe, des moyens techniques de plus en plus élaborés sont nécessaires pour assurer la préparation de l'eau potable et la propreté des eaux usées. Des taux de nitrate élevés dans la nappe phréatique sont des problèmes connus auxquels les fournisseurs doivent faire face. Les raisons de ces problèmes sont multiples et complexes et se retrouvent au niveau de l'industrie, de l'agriculture et des consommateurs individuels. Il est possible de maîtriser ces substances nuisibles au moyen de mesures techniques coûteuses, mais la question est de savoir pendant combien de temps ces moyens peuvent encore être financés? Il apparaît donc absolument nécessaire de faire participer chacun à la préservation du liquide vital qu'est l'eau et de sa qualité.

Pour le dire clairement, la protection de l'eau douce en Europe est devenue meilleure et les habitants de l'Europe se sont aussi rendus compte de l'importance d'une protection active de l'eau, phénomène constaté surtout chez les générations plus jeunes. Par ailleurs, de plus en plus de personnes sont d'avis que tous les hommes sur la terre devraient avoir accès à l'eau potable. Un objectif qui est réalisable uniquement si davantage de moyens financiers sont investis dans la préservation des réserves d'eau douce ainsi que dans des méthodes d'utilisation améliorées.

Heidemarie Wicjorek-Zenl a expliqué lors de la conférence sur l'eau douce à Berlin 2001 qu'un montant de 180 milliards US\$ par an serait nécessaire afin de réduire jusqu'en 2015 de moitié le nombre des personnes qui n'ont pas accès à l'eau. Nous savons que dans certaines régions de la terre, posséder suffisamment d'eau propre fait partie des acquis les plus précieux. Mais nous savons aussi qu'en Afrique – selon un rapport de l'ONU – environ 6.000 personnes, et surtout des enfants, meurent tous les jours à cause de l'eau contaminée.

Considérant les efforts nécessaires pour un développement durable et conscient que l'eau est synonyme de vie, l'Office International a, par solidarité avec ceux qui n'en ont pas, lancé l'appel suivant aux jardiniers associés d'Europe :

- 1) utiliser quotidiennement l'eau douce avec économie tant au niveau du ménage que dans le jardin familial,
- 2) réduire la consommation de l'eau douce par l'utilisation de sources d'eau alternatives (eau de pluie, eau grise etc.)

- 3) éviter la contamination des sources et de la nappe phréatique par une manipulation appropriée des substances dangereuses et toxiques,
- 4) veiller à ce que par un traitement adéquat des eaux usées, la protection de la nappe phréatique en tant qu'importante réserve d'eau douce soit assurée.
- 5) sensibiliser le législateur pour intégrer les jardins familiaux dans les plans d'aménagement des villes, afin de compenser ainsi les surfaces recouvertes et bétonnées par la création de surfaces vertes